

GAGOSIAN

Gagosian Le Bourget présente la plus grande exposition de James Turrell en Europe depuis plus de 25 ans, à partir du 14 octobre

Plus de 35 œuvres sont exposées dans *At One* : des installations, des œuvres murales lumineuses, des projections, des maquettes, des photographies, des estampes, un livre en typographie et des archives



James Turrell, *A CHAPEL FOR LUKE and his scribe Lucius the Cyrene*, 2022, de la série *Ganzfeld*, 1976–, installation lumineuse et techniques mixtes, dimensions variable, installation permanente, Diözesanmuseum Freising, Allemagne
© James Turrell. Photo: Florian Holzher

[Télécharger les images de presse](#)

Je veux créer quelque chose vers laquelle les gens dirigeront leur attention. Ce n'est pas si différent de quand j'étais enfant dans le berceau, fasciné par la lumière que je voyais au-dessus de moi.

Nous utilisons généralement la lumière pour illuminer les objets. Ce qui m'intéresse, c'est « la matérialité » de la lumière. La lumière ne révèle pas tant qu'elle est elle-même la révélation.

—James Turrell

LE BOURGET, 24 septembre 2024—Gagosian a le plaisir d'annoncer une exposition d'œuvres de James Turrell, qui ouvrira le 14 octobre à la galerie du Bourget. Cette exposition présente deux nouvelles installations monumentales : une œuvre de la série *Ganzfeld*, *All Clear*, et une pièce de la série *Wedgework*, *Either Or* (toutes deux de 2024). Sont également incluses ; une projection de 1968, *Shanta, Red* et une toute nouvelle *Corner Projection, Afrum Again* (2024), ainsi que six nouvelles

pièces murales de la série *Glassworks*, illustrant toutes les configurations de la série. Sont également exposés des hologrammes, des maquettes, des estampes, ainsi que des plans de *Roden Crater* (1976–), accompagnés de bureaux d'étude utilisés lors de leur production, ainsi que d'autres photographies et documents d'archives.

Depuis les années 1960, Turrell a travaillé sur des phénomènes perceptifs allant de la privation sensorielle aux effets optiques. En 1966, il a commencé à utiliser des plans lumineux en relation avec des intérieurs architecturaux, lançant ainsi une manipulation continue des environnements déjà construits mais aussi naturels. Turrell continue d'utiliser la lumière comme principal matériau pour travailler sur le médium de la perception, créant des projets formellement simples qui emploient de nouvelles technologies pour explorer les limites de la vision, induisant parfois des états méditatifs.

L'espace principal du rez-de-chaussée de la galerie du Bourget abrite l'œuvre *Ganzfeld, All Clear*. Les spectateurs entrent dans un pavillon arrondi entièrement blanc, dans lequel ils sont baignés par une lumière colorée générée par un écran LED et un éclairage de fond. L'absence de coins et d'angles dans l'espace contribue également à une perte d'orientation. La série tire son nom de l'effet Ganzfeld, qui peut survenir lorsqu'un manque d'indicateurs de profondeur, de forme et de distance amène le cerveau à confondre le bruit visuel avec des informations tangibles. L'œuvre de Turrell évoque les expériences désorientantes du ski dans des conditions de voile blanc, de l'ascension à travers des nuages enveloppants lors d'un vol, ou de la plongée dans le vide des océans profonds. Le paysage évoqué est comparable à l'espace interstellaire dans lequel tous les horizons sont perdus, et à l'abstraction de l'algèbre booléenne. Des échos de telles expériences apparaissent lorsque l'espace est dissous de manière éphémère dans *Ganzfeld, All Clear*. Cela se produit à intervalles réguliers afin d'empêcher que la désorientation ne devienne trop accablante.

Également au rez-de-chaussée de la galerie se trouve *Either Or*, une nouvelle installation de la série *Wedgewerk*. Ici, la lumière projetée interagit avec des surfaces réfléchissantes, lui conférant une « présence » physique, à travers laquelle l'architecture intérieure de la pièce semble s'étendre au-delà de ses limites physiques.

Les couloirs environnants abritent six œuvres murales, *Glassworks*, en référence à la récente exposition de Turrell *Light of the Presence* à Gagosian Athènes, ainsi que des aquatintes et gravures sur bois explorant les qualités de la lumière dans *Aten Reign*, l'installation de l'artiste présentée en 2014 au Solomon R. Guggenheim Museum de New York. Les deux espaces adjacents au rez-de-chaussée accueillent *Shanta, Red* et *Afrum Again*, dans lesquelles des formes d'apparences solides sont évoquées par la lumière projetée dans les coins intérieurs.

Aux côtés de ces œuvres, des documents d'archives relatifs à *Roden Crater* datant de 1982 à 2024 sont exposés, ainsi que des plans, des hologrammes, des maquettes, des photographies, un visionneur de photos en trois dimensions, et deux pupitres utilisés par Turrell tout au long des années 1980. *Roden Crater* est une vaste œuvre d'art construite dans un cône de cendres volcaniques situé dans le paysage du Painted Desert, au nord de l'Arizona, formant un observatoire à l'œil nu pour contempler la lumière et l'espace du ciel.

James Turrell est né en 1943 à Los Angeles et vit et travaille à Flagstaff, en Arizona. Ses œuvres sont présentes dans les collections de l'Israel Museum, Jérusalem ; Tate Modern, Londres ; du Solomon R. Guggenheim Museum, New York et Los Angeles County Museum of Art. Le James Turrell Museum a ouvert à Colomé en Argentine en 2009. Parmi ses expositions, nous pouvons citer : Stedelijk Museum Amsterdam (1976) ; Whitney Museum of American Art, New York (1980) ; *Two Spaces*, Israel Museum, Jérusalem (1982–83) ; *Occluded Front*, Museum of Contemporary Art, Los Angeles (1985–86) ; *The Other Horizon*, Museum für angewandte Kunst, Vienne (1998–99) ; *Into the Light*, Mattress Factory, Pittsburgh (2002–03) ; *The Wolfsburg Project*, Kunstmuseum Wolfsburg, Allemagne (2009–10) ; *The Light Inside*, Museum of Fine Arts, Houston (2013) ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York (2013) ; *Immersive Light*, Long Museum, Shanghai (2017) ; *Passages of Light*, Museo Jumex, Mexico City (2019) ; *Into the Light*, MASS MoCA, North Adams, Massachusetts (2021–25) ; *Light, Space, and the Art of Perception*, Center of International Contemporary Art Vancouver, Canada (2023–24) ; et *Light in Paper. Prints by James Turrell*, Graphische Sammlung ETH Zurich (2024), une exposition d'estampes en collaboration avec Peter Kneubühler. Une rétrospective organisée par le Los Angeles County Museum of Art, en collaboration avec le Museum of Fine Arts, Houston, et la Solomon R. Guggenheim Foundation, New York, a vu le jour en 2014.

Les expositions et projets à venir incluent : *Straight Up*, DIB Museum, Bangkok (ouverture en décembre 2025), *As Seen Below (The Dome)*, ARoS, Aarhus, Danemark (ouverture en 2025), et *Akhu* (à *Ganzfeld Space*, 2023), Daegu National Museum, Corée du Sud (ouverture en 2025).

Turrell a reçu de nombreux prix, dont le MacArthur Foundation Fellowship (1984), le titre de Chevalier des Arts et des Lettres (1991), et la National Medal of Arts (2013).

#JamesTurrell

JAMES TURRELL

At One

14 octobre 2024 – été 2025

26 Avenue de l'Europe, Le Bourget

Presse

Gagosian

press@gagosian.com

Toby Kidd

tkidd@gagosian.com

+44 20 7495 1500

Karla Otto

Pauline Stiegler

pauline.stiegler@karlaotto.com

+33 6 28 56 77 21

Shany Gainand

shany.gainand@karlaotto.com

+33 6 83 14 54 88